

## LES INDIENS D'AMERIQUE DU NORD

Essai de bibliographie documentaire  
*Lise Encrevé,*  
*Bibliothèque de Clamart.*

Trois sortes de livres :

1. Le livre du type « Tout sur les Indiens ».
2. Le livre qui présente un aspect du problème ou qui présente le problème sous un angle déterminé et invite à aller au-delà.
3. Le livre à caractère scientifique qui permet d'envisager le problème dans sa complexité.

### 1. APPELL. **Les Indiens**, Gautier-Languereau. 8 à 11 ans.

Connaissance des Indiens à travers la vie d'un jeune Indien de la tribu des Omahas. Les éléments sont regroupés par chapitres : Le camp des Omahas. Pour devenir un guerrier. La chasse. Sur le sentier de la guerre. La fin d'un peuple.

Clair, mais trop général. Donne des idées toutes faites et l'impression d'une connaissance précise et complète du sujet. Il n'incite pas à aller au-delà. Le personnage n'est qu'un artifice de présentation. Le chapitre intitulé « la fin d'un peuple », trop rapide et sans nuances, donne une idée fautive de la situation réelle des Indiens aux U.S.A.

En dehors de quelques croquis précis, les illustrations aux teintes agressives n'ont aucune valeur documentaire. C'est l'aspect stéréotypé de l'Indien qui, dans ces grandes pages colorées, apparaîtra au premier coup d'œil à l'enfant qui feuillettera le livre.

Ce type de livre, qui semble cerner un sujet en énonçant sous forme d'affirmations et sans susciter de questions, paraît particulièrement nuisible. Il semble préférable pour de jeunes enfants de se limiter à un aspect du sujet pour ne pas donner l'impression fautive de la connaissance absolue d'une vérité sans complexité.

### 2. GUILCHER. **Amo le Peau-Rouge**, Flammarion (Albums du Père Castor, Enfants de la Terre). 1951. 7 à 9 ans.

Très simple. C'est une histoire. L'auteur apporte des notions sommaires mais précises sur un point déterminé, par l'intermédiaire de l'intérêt porté à un enfant auquel il arrive une aventure. Le texte indique les actions qui sont décrites sur les images. Ces images où fourmillent les détails invitent l'enfant à la découverte.

Bien que se limitant à un aspect restreint du sujet, ce livre ne donne pas une image stéréotypée. Il garde le caractère d'une amorce du sujet.

### HUNT (B.W.). **Comment vivre en Indien**. Les deux coqs d'or. 1967. A partir de 10 ans.

« Manuel pour faire du jeu des Indiens autre chose qu'une mascarade ou une parodie. » (*Europe*, janv.-fév. 1968).

La technique de réalisation des différents objets (costume, parure, instrument de musique, etc.) est replacée dans le cadre de la civilisation où tous ces objets ont un sens ou un rôle.

### ESPAGNE (Pierre). **Feux Indiens**, Gédalge (Grand Pavois). 1960. A partir de 11 ans.

Un chapitre sur les Indiens d'Amérique du Nord : « Des hommes qu'on appelle Peaux-Rouges ».

Essai pour redonner une image plus vraie de celui qu'on appelle Peau-Rouge, à travers un récit des faits de civilisation, appuyé par des extraits de légendes ou de récits vécus qui rendent un son vrai et donnent envie de mieux connaître ceux dont on nous parle.

OLLIVIER (Jean). **Au pays des Indiens**. La Farandole. 1966. 10-12 ans.

Connaissance des Indiens à travers leur mythologie. Quelques détails de mœurs et des extraits commentés des carnets de Catlin donnent un caractère documentaire à l'ensemble. Ils permettent de comprendre que ces légendes sont l'expression d'un peuple.

Approche peut-être un peu intellectuelle, mais qui devrait inciter à une documentation plus précise.

SAT OKH. **Les fils de Grand-Aigle**. La Farandole. c. 1967 (Prélude). A partir de 11 ans.

Le problème est vu de l'intérieur puisque le livre est écrit par un Indien. Il raconte les différentes étapes de l'apprentissage de la vie d'un jeune Indien de la tribu Shawanèse et montre la résistance de cette tribu à la colonisation blanche.

La connaissance est surtout affective. Le lecteur découvre un jeune garçon qu'il apprend à aimer et à admirer dans le respect d'une civilisation en accord avec la nature.

L'intérêt du livre réside surtout dans cette admiration qu'il peut faire naître pour une civilisation très différente de la nôtre et qui précisément peut inciter le lecteur à mettre la nôtre en question.

GUERRAND (R.H.) **Indiens et coureurs de bois**. Ed. du Temps. 1960 (Aujourd'hui l'Aventure). A partir de 12 ans.

Point de vue historique. Histoire de la colonisation de l'Amérique du Nord de 1534 à 1885 : les rivalités entre les tribus indiennes (Hurons et Iroquois) exploitées par les différents peuples qui cherchaient à s'approprier le pays.

La mentalité et la vie des Indiens sont rapidement décrites à travers le récit des difficultés rencontrées par les premiers explorateurs.

GUERRAND (R.H.). **Indiens et pionniers du Far West**. Ed. du Temps. 1961 (Aujourd'hui l'Aventure). A partir de 12 ans.

Luttes des pionniers américains contre les Indiens et extermination de ces derniers.

Dans ces deux livres, le cadre chronologique donne une certaine rigueur au récit qui est présenté avec le plus d'objectivité possible, par le simple énoncé des faits.

GUERRAND (R.H.). **Peaux-Rouges et pionniers du Nouveau-Monde**. Le Temps (Aujourd'hui l'Univers). A partir de 12 ans.

Ce livre regroupe dans une première partie les deux ouvrages précédents.

Ensuite, une encyclopédie de l'Indianiste et du Westerner sous forme de croquis accompagnés de légendes et de photos du début du siècle, permet d'utiliser ce livre comme ouvrage de référence pour une recherche précise et limitée.

3. LAFARGE. **Les Indiens d'Amérique**. Ed. des Deux Coqs d'Or. 1961. (Un grand livre d'or). A partir de 12 ans.

Difficile mais passionnant. A l'intérieur d'un plan géographique par groupes de tribus, se mêlent l'histoire et la civilisation. Un chapitre sur la religion et un chapitre sur le statut actuel des Indiens. Un index permet de se renseigner sur un aspect précis (habitation, guerre, etc.).

Le problème est présenté dans sa complexité, donc dans sa vérité. De nombreux croquis accompagnés de légendes permettent de mesurer la richesse de la civilisation des Indiens.

Ce livre, difficile à lire d'un bout à l'autre, peut être feuilleté sans que l'impression retirée soit fautive.

La lecture d'un passage ne donne pas l'impression de tout connaître sur le sujet, ne fixe pas une image stéréotypée et crée le désir de mieux connaître tout en faisant prendre conscience que le problème est complexe.